



## Hiver doux : quels effets sur les migrateurs partiels ?

Sans incidence sur les migrateurs stricts transsahariens (comme le Martinet noir, le Pouillot fitis ou la Bondrée apivore par exemple), la rigueur du climat d'un hiver peut en revanche influencer sur l'hivernage des migrateurs partiels en Bourgogne. Des températures douces comme celles de cet hiver (ou de l'épisode précédent en 2013-14) permettent à des espèces comme le Pouillot véloce, la Grive musicienne, le Rougequeue noir ou la Fauvette à tête noire de trouver leur pitance sous nos latitudes et ainsi de s'économiser une migration périlleuse et coûteuse en énergie.

Cela se traduit-il dans les observations saisies dans la base ?

Les données en période hivernale de ces 4 espèces migratrices partielles ont été analysées (figure 1).

Les 2 mois retenus sont décembre et janvier, pour s'affranchir des mouvements migratoires de fin d'automne et de fin d'hiver.

La température moyenne de chaque épisode est indiquée (source Météo France) et comparée par un «écart à la normale», sachant que sur ces 2 mois, la température moyenne depuis 1981 en Côte-d'Or est de 2,48°C (source Météo France).

Pour évaluer la présence des espèces indicatrices, est retenu le nombre de lieux-dits sur lesquels elles ont été notées. Ainsi, est évité le biais des individus notés à plusieurs reprises en un même endroit (cas d'une Fauvette à tête noire stationnant à une mangeoire par exemple). Un total de mentions de ces oiseaux est calculé pour chaque hiver.

Hiver	Temp. moy. (en °C)	Ecart à la normale (en °C)	Pouillot véloce	Rougequeue noir	Grive musicienne	Fauvette à tête noire	TOTAL
2009-2010	1,80	-0,68	5	11	17	6	39
2010-2011	1,35	-1,13	3	4	5	4	16
2011-2012	4,85	+2,37	27	12	43	5	87
2012-2013	3,28	+0,80	18	24	38	1	81
2013-2014	4,15	+1,67	25	25	11	4	65
2014-2015	3,65	+1,17	35	41	27	8	111

Figure 1 : Présence hivernale de 4 migrateurs partiels en Côte-d'Or depuis 2009

Une fois ces 6 hivers classés du plus rigoureux (2010-2011, -1,13°C en-dessous de la moyenne) au plus doux (2011-2012, 4,85°C au-dessus de la moyenne), on observe bien une augmentation de l'hivernage moyen de ces espèces en Côte-d'Or (Figure 2).

Notons enfin que la variation inter-annuelle du nombre de données (toutes espèces confondues) saisies sur la base ne semble pas biaiser ces résultats.



Pouillot véloce, un hivernant plus commun lors des hivers doux (G.Bedrines)

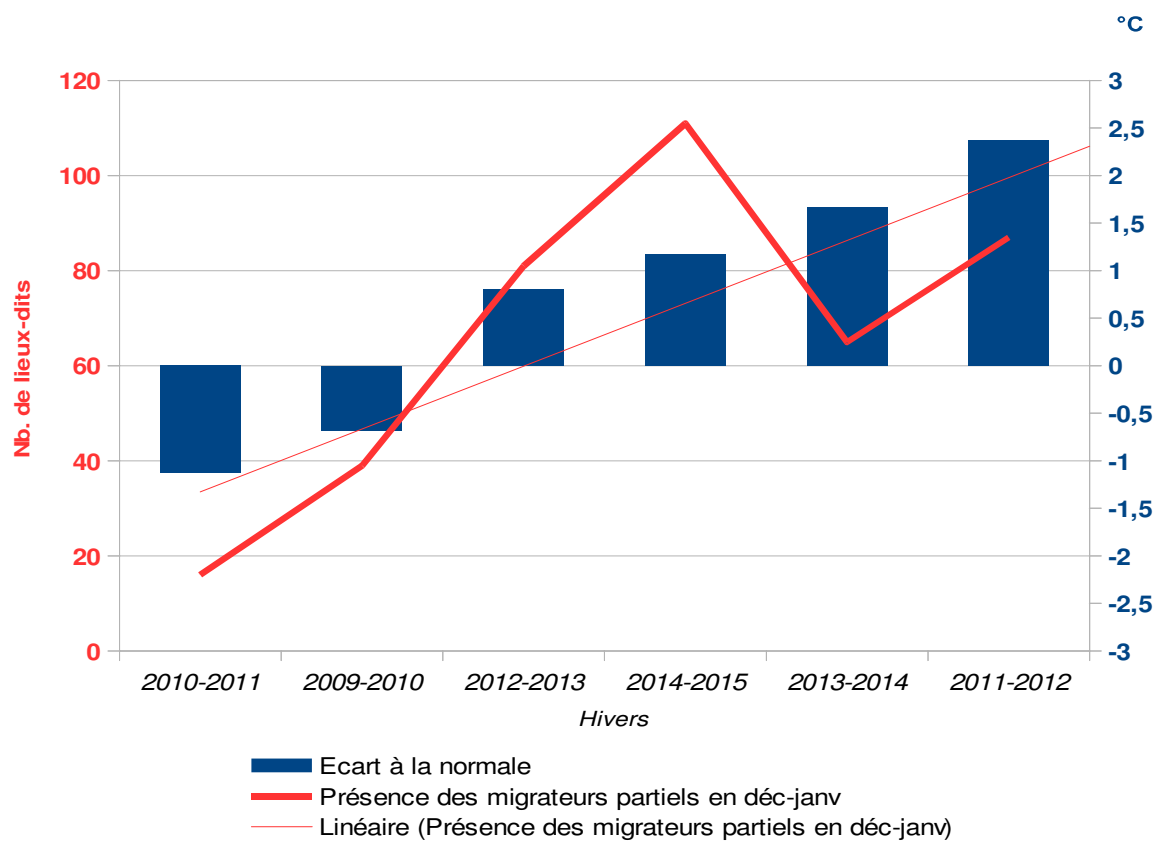


Figure 2 : Corrélation entre rigueur des hivers et hivernage de 4 migrateurs partiels

### Fiches de validation

Afin de pallier à la disparition du [CHR Bourgogne](#) (le Comité d'Homologation Régional), le comité de validation de la base va reprendre le principe de fiche descriptive pour statuer sur des observations sujettes à discussion. Cette fiche, où différents champs seront à remplir (circonstances de l'observation, degré de certitude de l'observateur, description de l'animal...), sera donc envoyée à l'auteur de l'observation considérée comme « douteuse » par le chargé de la vérification de la donnée. L'observateur devra la remplir du mieux que possible avant de la renvoyer par mail. Celle-ci sera étudiée par un petit comité, qui devra décider de conserver ou non la donnée dans la base.

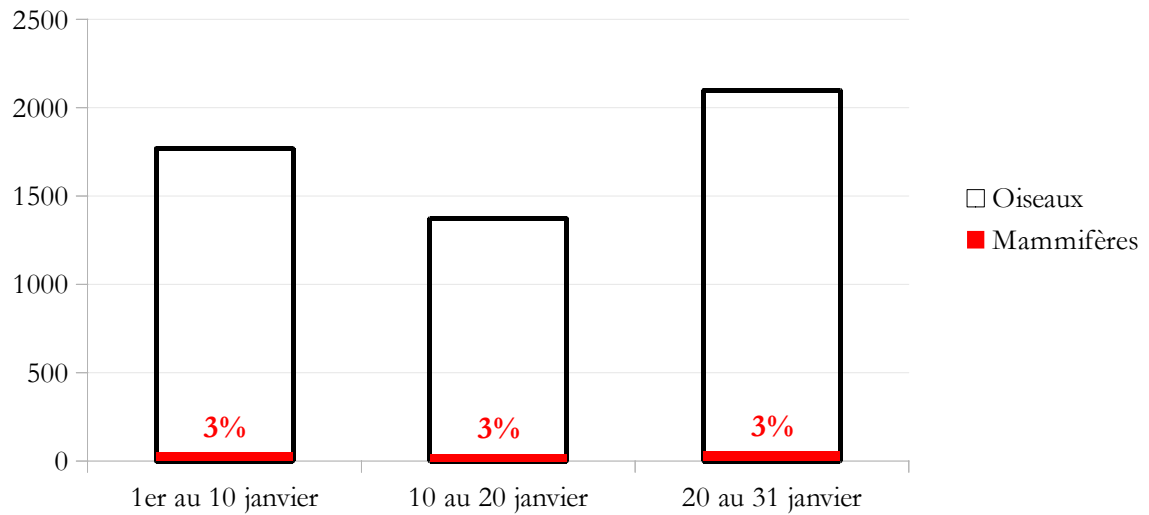
Surtout, ne vous formalisez pas de recevoir une telle demande de notre part ! La vérification fait partie intégrante de toute base de données participative. Ce processus est garant de la qualité des observations auxquelles vous participez et que vous pouvez consulter.

### Le nombre d'observations de mammifères progresse !

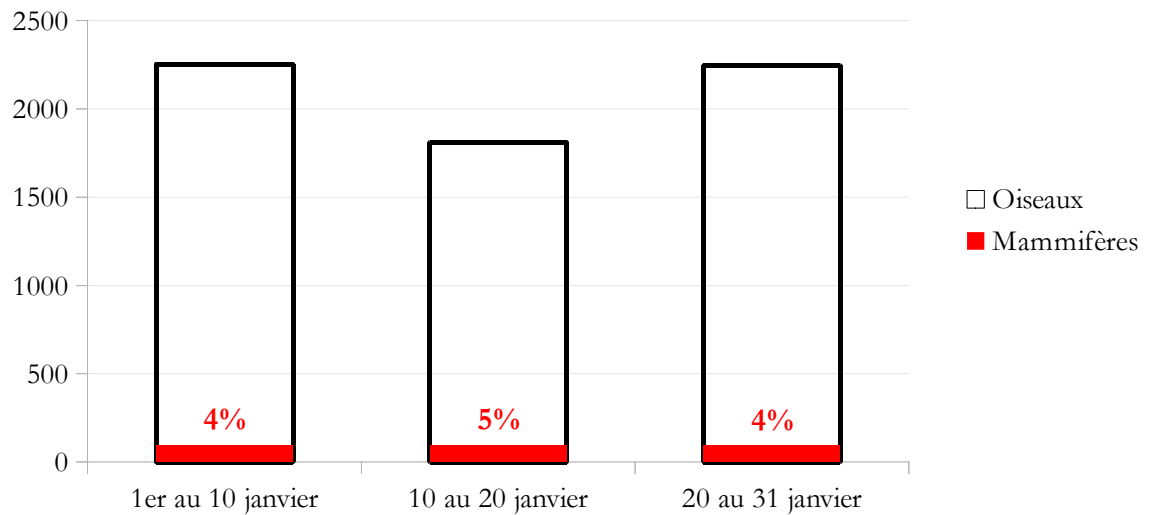
Si le nombre de données saisies chaque année dans la base de données de la LPO Côte-d'Or est en permanente augmentation, la proportion d'observations concernant les mammifères est elle aussi en croissance importante : presque deux fois plus entre le mois de janvier 2014 et le mois de janvier 2015 ! Malgré cette augmentation spectaculaire, les mammifères ne représentent encore que moins de 5 % des observations totales faites en Côte-d'Or (figures 3 et 4). Et ne parlons pas des observations de reptiles et d'amphibiens qui stagnent à moins de 2 % !

Alors n'hésitez pas à noter toutes les espèces que vous croisez lors de vos sorties naturalistes, du lézard caché dans un trou de mur au renard en train de muloter, en passant par les [Grenouilles rousses](#) qui ne tarderont pas à pondre dans les mares forestières !

### Nombres de données en janvier 2014



### Nombre de données en janvier 2015



Figures 3 et 4 : part des observations des mammifères par rapport aux oiseaux

Bonnes observations à toutes à tous !

Antoine ROUGERON & Simon-Pierre BABSKI  
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :